

Opportunités

La lettre hebdomadaire de **BOURSIER.COM**

↓ Cac 40
- 3,23 %
7.733 points

↓ Dow Jones
- 2,33 %
46.208 points

↓ Nasdaq
- 2,51 %
21.946 points

↓ Nikkei
- 4,07 %
51.515 points

Performances du mardi au mardi

24 mars 2026 - n° 1534

Le buzz de la semaine p. 2

- Un nouveau dossier en vue

Les marchés p. 3

- Nouvelles secousses...

La cote à la loupe p. 7

- Un dossier ciblé !

Portefeuilles p. 8

- Résistance validée...

L'opportunité de la semaine p. 4 à 6

Bourse : Comment anticiper l'après-guerre ?

En profitant de la volatilité actuelle des marchés, c'est dès maintenant qu'il faut préparer l'après-guerre en Iran... Dans une optique de résolution du conflit lors des prochaines semaines, un épargnant avisé profitera de la faiblesse de plusieurs valeurs phares du marché boursier. Il bénéficiera ainsi d'un prix d'entrée avantageux avec un potentiel d'appréciation significatif lié à un retour à la moyenne de la valorisation. Alors que le secteur de la défense et celui de l'énergie risquent de faire l'objet de prises de bénéfices en vue de la fin des hostilités, on s'orientera vers d'autres univers comme l'aéronautique, la publicité, les parfums, le ferroviaire, ou encore le bâtiment... Explications en pages centrales !

L'édito : Mieux vaut prévenir...



La nervosité actuelle des marchés est alimentée par la crainte d'un enlisement du conflit dans la région du Golfe persique qui maintiendrait durablement les prix de l'énergie à des niveaux difficilement soutenables pour les pays occidentaux. Du côté des analystes de Goldman Sachs, on s'attend ainsi désormais à ce que la Banque centrale européenne procède à deux hausses de 25 points de ses taux directeurs dès les mois d'avril et de juin... Un pronostic qui ne fait que s'aligner sur les prévisions déjà en cours de J.P. Morgan et Barclays, sur fond d'envolée des coûts de

l'énergie. Goldman Sachs prévoyait auparavant que la BCE maintiendrait ses taux inchangés tout au long de l'année. Parmi les membres de la banque européenne, on ne cache d'ailleurs plus son inquiétude : « *La flambée des prix du pétrole et du gaz risque de se répercuter plus rapidement sur l'ensemble de l'économie que lors de la crise énergétique de 2022* », a estimé le gouverneur de la banque centrale néerlandaise, Olaf Sleijpen. La BCE disposera de plus d'informations lors de sa réunion d'avril sur les effets dits « de second tour », qui se produisent lorsque les entreprises augmentent leurs prix pour compenser la hausse des coûts

des intrants et que les salariés réclament des salaires plus élevés, a ajouté le membre du Conseil des gouverneurs de l'institut de Francfort. Le message est donc clair en vue de la prochaine réunion monétaire du 30 avril. Pour ceux qui auraient encore des doutes, Peter Kazimir, autre membre (slovaque) du Conseil des gouverneurs de la BCE, a surenchéri : « *La banque centrale n'hésitera pas à resserrer sa politique monétaire si les pressions inflationnistes liées à l'énergie semblent s'ancrer, maintenant la hausse globale des prix à un niveau élevé pendant une période prolongée* ». CQFD.

Didier Hameau

Une nouvelle recrue sur le marché parisien !

Une IPO est en cours sur Euronext Growth. Jean Michel Karam, qui dirige aussi le fabricant de capteurs Memscap, a décidé de coter leva Group qu'il a fondé en 2020. L'entité regroupe plusieurs activités comme les produits de beauté Ioma, le réseau de 120 salons de soins « l'Atelier du sourcil », des plateformes e-commerce, des solutions data-tech, ainsi que le média My Little Paris et ses 4 millions d'abonnés, associé notamment à la box « My Little Box ».

La société vante sa technologie de diagnostic et de personnalisation fondées sur

la mesure, l'analyse de données et l'intelligence artificielle, appliquées aux domaines de la beauté et du bien-être. Cette approche permet de transformer des perceptions subjectives liées à la peau, aux cheveux et au bien-être en données objectives, et constitue le socle du modèle intégré du groupe. leva a réalisé un chiffre d'affaires de 43 millions d'euros en 2025 et le dirigeant vise le double en 2028, ce qui sera rendu possible par des acquisitions, qui motivent en grande partie cette introduction en Bourse.

D'ici là, l'exercice 2026 devrait s'avérer

déterminant et les investisseurs vont guetter de près la promesse du dirigeant de faire basculer, dès cette année, la société en Ebitda positif. Il faut dire qu'il est ressorti à - 1,47 M€ en 2025 avec un résultat net à - 7,74 M€. Contrairement à l'Ebitda, leva Group ne donne en revanche aucune indication concernant l'évolution de son résultat net... 625.488 actions sont émises dans le cadre de l'augmentation de capital dans l'offre, soit 8 M€. Bpifrance, s'est engagé à souscrire à l'opération à hauteur de 3 M€, soit 37,50 % de l'offre



EN DIRECT DES BROKERS



Teleperformance

Citi a dégradé le dossier à "neutre" tout en coupant sa cible de 97 à 50 euros. La banque anticipe une baisse des marges due à une concurrence accrue et prend en compte les plus faibles valorisations des entreprises comparables. Si le courtier maintient ses prévisions pour 2026, il abaisse ses estimations d'EBITA pour 2027 de 5 % en raison de la concurrence accrue qui entraînera une baisse des marges.



TotalEnergies

Outre la flambée des prix pétroliers, le géant de l'énergie est soutenu par plusieurs notes de brokers dont celle de HSBC qui conserve le titre en ajustant sa cible de 63 à 77 euros. TD Cowen est lui repassé de "conserver" à "acheter" sur le dossier avec un objectif réhaussé à 84 euros, tandis qu'UBS reste à l'achat avec une cible relevée ici aussi

à 75 euros. Goldman Sachs est toujours "neutre" en visant 76 euros, alors que Morgan Stanley a relevé sa recommandation sur le secteur pétrolier dans son ensemble à "surpondérer".

La banque estime en effet que *"l'incertitude géopolitique croissante et le risque d'une hausse des prix de l'énergie due à d'éventuelles perturbations de la navigation dans le détroit d'Ormuz ouvrent la voie à un scénario plausible dans lequel les grandes entreprises européennes commencent à refléter un environnement caractérisé par des contraintes d'approvisionnement plus importantes"*.



Michelin

L'évolution des volumes de pneumatiques en février ne devrait pas réserver de surprises et devrait globalement rester conforme aux mois précédents, compte tenu des évé-

nements exceptionnels (Nouvel An chinois, conditions météorologiques en Amérique du Nord notamment), explique Oddo BHF. Le broker profite néanmoins de cette publication pour ajuster ses estimations à la lumière des récents développements macroéconomiques, notamment pour tenir compte d'un environnement probablement moins favorable aux matières premières pour Michelin (et ses concurrents), même si cet effet est partiellement compensé par une légère amélioration des taux de change.

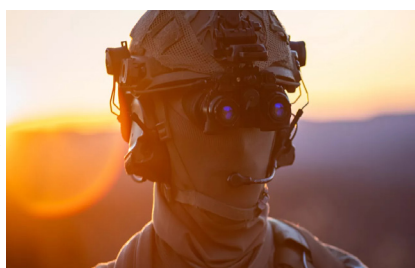
Au final, ses estimations sont désormais inférieures de 9 % aux attentes au niveau du résultat d'exploitation (estimation de 2,7 milliards d'euros contre un consensus de 3 milliards d'euros) et de 12 % au niveau du flux de trésorerie disponible (1,4 milliard d'euros contre 1,6 Md€).

À la suite de la réduction de ses prévisions d'environ 5 %, son objectif de cours est également ajusté de 32 à 30 euros.



LE VOLUME ANORMAL DE LA SEMAINE

Exosens vient de faire l'objet d'une transaction importante. Jérôme Cerisier a vendu 60.000 titres au prix de 70,75 €, soit un total de 4,2 millions d'euros. Directeur général de la société depuis 2016, Jérôme Cerisier a profité de l'envolée du titre pour empocher une partie de sa plus-value. Porté par l'augmentation



des dépenses militaires, Exosens présente de solides perspectives après avoir dépassé ses objectifs en 2025. Sur le millésime en cours, le fabricant de solutions de détection et d'imagerie table sur une croissance à deux chiffres de son CA avec une nouvelle amélioration de la rentabilité...

4,2 M€

Sous haute tension

La semaine a été éprouvante sur les marchés dans le sillage des soubresauts des cours de l'énergie qui ont continué d'évoluer au rythme des déclarations contradictoires de Donald Trump.

Dans ce contexte incertain et sans visi-

bilité, le CAC 40 s'est éloigné de la zone des 8.000 points, la volatilité restant le maître mot du moment sur l'ensemble des places financières, tandis que l'or a lui aussi continué de corriger ses excès haussiers des derniers mois...

Cac 40

En points



7.733



NOTRE ANALYSE

L'indice Cac 40 s'est brutalement éloigné de la zone des 8.000 points, toujours à l'écoute des événements au Moyen-Orient et des soubresauts des cours de l'énergie.

Le support intermédiaire des 7.800 points a été facilement enfoncé, l'indice ayant été directement chercher le support de moyen/long terme situé à 7.500 pts sur lequel il a rebondi au cours de la séance de lundi après les annonces de Donald Trump évoquant certaines négociations avec Téhéran.

La nouvelle zone pivot du marché se situe désormais entre 7.950 et 8.000 points, dans le cadre d'un rebond technique potentiel qui pourrait s'accroître en cas de rechute des cours du pétrole sous la barre symbolique des 100 \$ le Brent.



Ils nous l'ont dit...

Guillaume Bouhours,

DIRECTEUR FINANCIER DE BIOMÉRIEUX,

a expliqué à Boursier.com, le rôle de la croissance externe dans la stratégie du groupe : "Les acquisitions font partie intégrante de notre stratégie d'innovation. Même si notre plan stratégique GO-28 est principalement focalisé sur nos moteurs de croissance organique, nous sommes en veille permanente pour identifier des technologies de rupture susceptibles de renforcer notre offre. C'est ainsi qu'en 2025 nous avons acquis la société norvégienne SpinChip pour étendre notre offre de biologie délocalisée au champ des immunoessais, avec un premier test pour les marqueurs cardiaques qui sera lancé en

Europe en 2026. Nous avons également acquis l'an dernier la société brésilienne Neoprospecta spécialisée dans les solutions de séquençage pour l'industrie et avec laquelle nous venons de lancer la solution SMART-BIOME pour aider nos clients agroalimentaires à mieux comprendre les altérations de produits. La dernière acquisition en date de bioMérieux est la société Accellix qui vient renforcer notre offre pour le contrôle qualité des thérapies cellulaires et géniques, très prometteuses pour la santé des patients."

Éric Hémar,

PRÉSIDENT-DIRECTEUR GÉNÉRAL

D'ID LOGISTICS GROUP,

a parlé dividende et acquisitions auprès de Boursier.com : "Le sujet du dividende n'est

pas tabou. Nous y viendrons sûrement un jour ! Mais dans l'immédiat, la forte croissance nécessite toujours de mobiliser notre Trésorerie.

A moyen terme, un dividende pourra être distribué aux actionnaires d'ID Logistics. (...) Nous discutons avec plusieurs cibles potentielles sans que nous soyons sur le point de conclure pour le moment. La recherche de nouveaux clients ou la poursuite d'un maillage territorial avec des clients existants est l'axe fort de notre réflexion en matière d'acquisitions.

Les Etats-Unis nous intéressent dans la mesure où nous avons encore une part de marché limitée sur place, mais avec la vocation de nous y développer."



LE RENDEZ-VOUS DES CRYPTOS

La SEC et la CFTC publient un nouveau cadre de classification des cryptoactifs

La SEC et la CFTC américaines ont publié conjointement la semaine dernière un nouveau cadre de classification des cryptoactifs, établissant que la plupart des grands cryptoactifs tels que bitcoin, ethereum, solana et XRP doivent être considérés comme des "matières premières numériques"

(digital commodities) et non comme des titres financiers. « Au total, 16 cryptoactifs sont désormais classés comme matières premières numériques au regard du droit fédéral, ce qui les place principalement sous la juridiction de la CFTC plutôt que de la SEC. Outre les matières premières numériques, les autres catégories définies comprennent les objets de collection numériques tels que les NFT, les outils numériques, les stablecoins de paiement et les titres numériques, c'est-à-dire des versions tokenisées d'actions et d'obligations traditionnelles, qui seraient considé-

rées comme des valeurs mobilières dans le cadre de cette nouvelle taxonomie en cinq volets » expliquent les experts chez eToro. « La qualification des cryptoactifs comme matières premières numériques, combinée aux normes génériques de cotation approuvées en septembre dernier, pourrait désormais accélérer le calendrier d'approbation des ETF spot. Cela pourrait à son tour entraîner d'importants flux entrants vers le secteur des cryptoactifs et potentiellement soutenir la hausse des prix des actifs sous-jacents dans les mois et les années à venir » selon les analystes.

Bourse : comment anticiper l'après-guerre

Dans l'ensemble, on privilégiera les grandes valeurs. Le retour de la confiance s'observera tout d'abord sur les blue chips avant de profiter ensuite aux dossiers de taille plus réduite... La question de la liquidité demeure en effet un facteur discriminant qui joue en faveur des stars de la cote.

Dans le secteur du BTP, le conflit au Moyen Orient devrait avoir un impact limité sur l'activité d'Eiffage. En 2025, le chiffre d'affaires du groupe a augmenté de 8 % avec la forte progression du BTP à l'international. La présence d'Eiffage sur les projets renouvelables, le nucléaire et la distribution d'énergie constitue un atout de premier ordre, tandis que la rentabilité de l'entreprise dans le BTP s'améliore année après année...

Dans les concessions, le groupe gère de nombreux actifs. Cela va des Autoroutes Paris Rhin Rhône au Viaduc de Millau, en passant par le port de Toulon et l'Aéroport de Lille. Si ce pôle est largement minoritaire dans les ventes consolidées, il représente 65% du résultat opérationnel !

Entré en 2018 chez Getlink, Eiffage est monté progressivement en puissance pour détenir aujourd'hui 27,6 % du capital. Même si Eiffage s'en défend, une OPA pourrait avoir du sens pour profiter pleinement de cet actif. L'an dernier, le résultat net d'Eiffage a légèrement reculé en raison de l'augmentation de la fiscalité en France, mais il devrait remonter en 2026 avec l'amélioration de la performance opérationnelle. Le PER d'Eiffage sur le millésime en cours est de 11,6 contre 13 chez Vinci. Cet écart n'a pas vraiment lieu d'être, ce qui motive notre recommandation positive sur l'entreprise dirigée par Benoît de Ruffray.

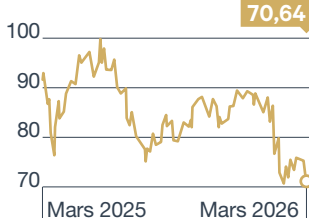
Publicis : fait mieux que ses pairs

Avec 60 % de son activité réalisée en Amérique du Nord, Publicis est fortement exposé à la locomotive de l'économie mondiale.

De plus, le français dispose d'une expertise technologique qui lui permet de lutter à armes égales face aux GAFAM. Publicis possède notamment une puissante base de données qui permet aux annonceurs de communiquer de manière ciblée... Il profite aussi d'une demande croissante pour les services reposant sur l'IA.

Leader de son secteur en termes de conquête commerciale, le groupe d'Arthur Sadoun accroît son avance sur ses pairs avec une croissance interne 2025 de + 5,6 %. Tout en maintenant un niveau élevé d'investissements, Publicis est parvenu l'année dernière à délivrer une marge opérationnelle en hausse à 18,2 %. En 2026, la croissance interne devrait se situer entre + 4 % et + 5 %. Si ce ralentissement

Publicis Groupe
En €



NOTRE CONSEIL

Nos trois valeurs favorites dans cette liste sont Saint Gobain, Publicis et Equasens. Elles présentent chacune une valorisation réduite, une situation financière solide, un trend de croissance bien orienté et un management de qualité...

ne plait pas aux investisseurs, il s'explique par une base de comparaison défavorable et un contexte général difficile...

En baisse de 20 % depuis le 1^{er} janvier, l'action Publicis nous semble sanctionnée de manière excessive. La valorisation est conservatrice avec une PER 2026 de seulement 9. On profitera de la faiblesse des cours pour prendre position autour de 70 €.

Safran : un rendement total de 14% par an

Safran compte parmi les plus belles valeurs de la cote parisienne car elle profite de la croissance structurelle du trafic aérien. Dans les moteurs d'avions, Safran est associé à l'américain General Electric dans le cadre d'une joint-venture qui équipe plus de 50 % des appareils court et moyen-courrier à travers le monde...

Avec un parc installé qui ne cesse de croître, le poids des services monte progressivement en puissance. Cela conduit à une augmentation de l'activité

récurrente qui dégage une forte rentabilité. Second déposant de brevets en France derrière Thales, Safran est à l'avant-garde de l'innovation. Les recherches actuelles portent sur la réduction de l'impact environnemental de l'aviation.

Après un excellent exercice 2025, le directeur général de Safran Olivier Andriès a relevé la feuille de route pour 2028. La croissance annuelle est désormais annoncée à + 10 % par an. La création de valeur est au rendez-vous avec un rendement total de l'action qui se situe à + 14 % par an depuis 2024. Cet indicateur intègre l'évolution des cours et le dividende.

Depuis le déclenchement du conflit en Iran, le titre a corrigé de 15 %, de quoi se replacer à meilleur prix !

Equasens : un faible PER

Face à la menace de disruption de l'IA, Equasens nous semble protégé en qualité d'expert des solutions logicielles à destination du monde de la santé. Pour conserver la confidentialité des

patients et avec les contraintes réglementaires, cet écosystème doit s'appuyer sur des partenaires de confiance.

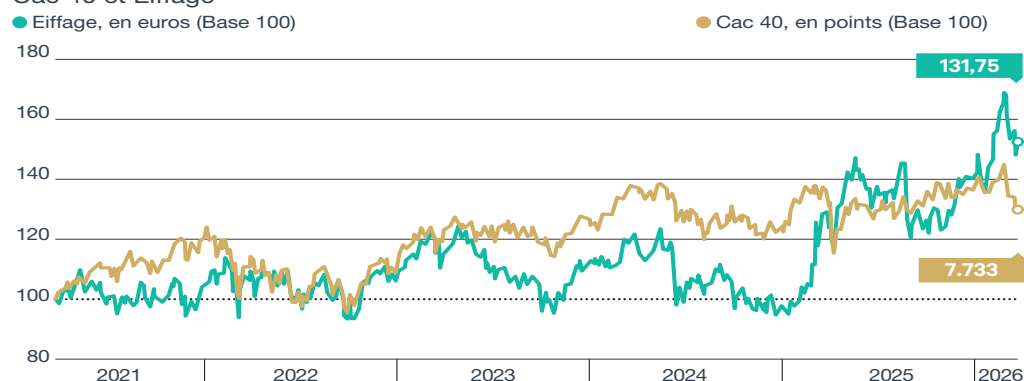
A ce titre, Equasens a patiemment construit son offre en étroite relation avec les établissements de santé, les pharmaciens, les médecins...

Si l'IA commence à être prise en compte dans l'offre, elle ne va pas remplacer les dispositifs en place, mais plutôt les compléter. En Bourse, l'action Equasens a perdu la moitié de sa valeur depuis trois ans avec la fin du déploiement des solutions liées au Segur de la santé, un contexte économique défavorable et l'effort déployé en « R&D »... La situation est toutefois en train de se redresser avec une croissance interne qui a atteint + 7,2 % en 2025, au lieu de - 3,7 % en 2024.

En revanche, le maintien de l'effort d'investissement devrait continuer de peser sur le résultat annuel. Le titre nous semble tout de même sévèrement puni avec un PER de 11 pour 2026. Cela nous conduit à le favoriser dans une allocation d'actifs dédiée aux midcaps.

Eiffage : un repli à exploiter ?

Cac 40 et Eiffage



Groupe ADP : une amélioration qui devrait être rapide

Même si le titre Groupe ADP perd du terrain depuis le début du conflit en Iran, la sanction est plus modérée en comparaison de la pandémie de Covid car les investisseurs anticipent cette fois un retour rapide à la normale... A partir du moment où les combats auront cessé, le trafic aérien devrait rapidement renouer avec ses niveaux antérieurs. Nous conseillons ainsi à nos lecteurs d'acquérir cette action ADP

dans ses niveaux actuels. Les résultats 2025 ont été solides avec une croissance de + 8,9 % de l'activité. Cette progression a donné lieu à une hausse de 11,7 % du résultat net à 382 M€. Alors que la dette nette représente 3,7 fois l'Ebitda, l'effet de levier n'est pas excessif pour un acteur des concessions.

Par ailleurs, le flux de trésorerie d'ADP est structurellement élevé, ce qui permet aisément de faire face aux échéances financières. Dans les cours actuels, la valeur se paie autour de 16-17 fois le bénéfice net prévu cette année. Ce niveau se situe dans la four-

chette basse de l'historique constaté sur une longue période.

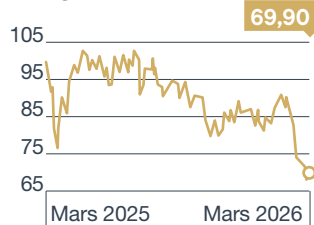
Saint-Gobain : 20 € en moins

Avec 20 Euros de perdu depuis la fin février, Saint Gobain connaît une période adverse... Le marché craint en effet un retour de l'inflation et une nouvelle détérioration de la construction neuve. De plus, le début 2026 a été pénalisé par une météo difficile, tant en Europe qu'aux Etats-Unis... Il n'empêche que les changements profonds opérés ces dernières années rendent Saint Gobain plus solide. Le

LES SEPT VALEURS EN CHIFFRES

CODE	TITRES	CHIFFRE D'AFFAIRES 2026 EST. (EN M€)	RÉSULTAT NET 2026 EST. (EN M€)	PE 2026 EST. (EN NOMBRE DE FOIS)	COURS AU 24-3-2026 (EN €)	DIVIDENDE 2026 (EN €) EST.	RENDEMENT 2026 EST.
ADP	Aéroports de Paris	6.975	621	16,5	103,20	3,76	3,6 %
FGR	Eiffage	26.140	1.087	11,6	131,20	5,12	3,9 %
EQS	Equasens	262	47	11,1	34,40	1,52	4,4 %
ITP	Interparfums	893	118	15,6	22,50	1,09	4,9 %
PUB	Publicis Groupe	14.968	1.853	9,1	71,32	3,88	5,4 %
SAF	Safran	35.552	4.116	27,9	284,80	4,03	1,4 %
SGO	Saint-Gobain	47.065	3.179	10,8	69,80	2,40	3,4 %

Saint Gobain
En €



profil a changé avec la vente d'activités cycliques et peu performantes. Dans l'autre sens, le périmètre s'est enrichi de solutions à forte valeur ajoutée.

Devenu leader de la construction durable, Saint Gobain se positionne sur l'efficacité énergétique des bâtiments et la décarbonation des immeubles. Le groupe déploie l'essentiel de ses investissements dans les zones à fort potentiel.

Plus des deux tiers du résultat opérationnel provient ainsi d'Amérique du Nord, d'Asie et des pays émergents. L'organisation a été revue pour le rendre plus proche des clients... Malgré un environnement complexe, l'année 2025 s'est achevée sur des ventes et une marge opérationnelle stables.

Les multiples étant raisonnables, nous sommes positifs sur Saint Gobain.

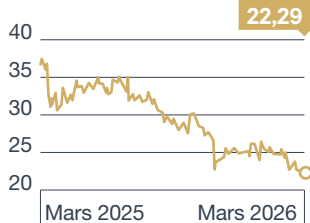
**Interparfums :
- 37 % depuis
un an !**

L'action Interparfums est en baisse de 37 % depuis un an. La société est confrontée à l'attente des consommateurs, aux tensions géopolitiques, à l'alourdissement des droits de douane aux Etats-Unis, à l'évolution défavorable de la parité Euro/Dollar, ainsi qu'à l'émergence de nouveaux concurrents dans les parfums de niche...

Le chiffre d'affaires 2025 s'est malgré tout inscrit à + 2 % avec la progression des parfums lignes Lacoste et Coach.

Malgré les dépenses occasionnées par l'acquisition d'Annick Goutal, la signature d'un contrat de licence avec Longchamp et par le lancement de la nouvelle marque Solférino, le résultat net n'a reculé que de 4 %.

Interparfums
En €



Avec l'élargissement du portefeuille et les lancements prévus, la croissance devrait progressivement s'accélérer...

Alors que le PER 2026 d'Interparfums est de 15,6, la décote

sur L'Oréal s'est creusée. Nous misons donc sur un rebond progressif du challenger lors des prochains mois.

Christophe Voisin

Achevé de rédiger
le mardi 24 mars 2026



L'ETF À SUIVRE

Etf Amundi MSCI Europe value factor Ucits

C'est pendant les corrections du marché que les meilleures affaires sont à saisir en Bourse, surtout dans le cadre d'une approche « value » ! Ceux qui ne veulent pas choisir valeur par valeur utiliseront l'ETF AMUNDI MSCI EUROPE VALUE FACTOR UCITS (code LU1681042518) qui a pour objectif de répliquer au plus près l'évolution de l'indice de stratégie MSCI Europe Value, à la hausse comme à la baisse.

Cet ETF permet de suivre facilement l'évolution de près de 300 des plus importantes valeurs de 15 pays européens, représentatives des titres de rendement, en une seule transaction. Dans la composition de ce fonds, on retrouve le suisse Roche (3,9 %), suivi de HSBC (3,8 %), Shell (3,8%), Nestlé (3,6 %), TotalEnergies (2,6 %) , Banco Santander (2,3 %), Allianz (2,2 %) , Iberdrola (2,1 %), British American Tobacco (1,8 %) et Banco Bilbao (1,7 %). La progression de ce produit est régulière : + 14,4 % sur un an, + 64 % sur 3 ans et + 125 % sur 10 ans...

BOURSIER.COM

Privilèges

Retrouvez tous nos services dans votre espace Privilèges

La reco du jour à 8H30 tous les matins, dès la préouverture

Les portefeuilles adaptés à votre profil

Les conseils avisés de nos experts chaque jour



74Software

74Software a été récemment emporté dans la correction du secteur informatique qui voit arriver la vague IA avec une appréhension non dissimulée... Pourtant, le groupe vient de présenter des résultats 2025 de bonne qualité.

La croissance interne a représenté + 3,8 % avec une marge opérationnelle en nette amélioration à 15,2 % au lieu de 13,6 % en 2024.

Rappelons que 74Software est la maison mère de deux éditeurs de logiciels aux métiers différents : Dans l'intégration de données, Axway évolue sur un marché mature qui permet de dégager une forte rentabilité. De son côté, SBS est actif dans la digitalisation des institutions financières, un créneau à

la croissance soutenue... Un travail de fond est en cours pour muscler les résultats de cette ancienne filiale de Sopra Steria avec un effort sur les coûts et une optimisation des dépenses de "Recherche et Développement". L'ambition consiste ici à ce que la marge opérationnelle de SBS progresse de 300 points de base par an pour atteindre 20 % en 2028. Elle est déjà passée de 6,9 % en 2024 à 10,2 % en 2025...

Parallèlement, grâce à un désendettement rapide, 74Software se montre à nouveau intéressé par la croissance externe : Alors que la menace représentée par l'Intelligence Artificielle a fait chuter les valorisations du petit monde des logiciels, des achats à bon compte peuvent se présenter au fil d l'eau sur ce genre de dossier.

Concernant l'IA, 74Software considère en effet qu'il s'agit plutôt d'une opportunité avec le travail d'intégration de ces nouveaux outils dans les infrastructures informatiques de la clientèle... Alors que de nombreuses offres de rachat sont intervenues ces dernières années dans le secteur des logiciels, 74Software entend bien lui-même demeurer autonome.

A travers la structure Sopra GMT, l'homme d'affaires Pierre Pasquier reste l'actionnaire

de référence de l'entreprise. Ses enfants devraient prendre la suite, ce qui retire l'intérêt éventuellement spéculatif du dossier...

Le titre 74Software a les qualités requises selon nous pour figurer dans un portefeuille boursier bâti pour le moyen/long terme. La résilience de l'activité et la progression régulière de la marge du groupe justifient une vision positive sur le dossier, d'autant plus que les multiples sont modérés avec un PER 2026 estimé à moins de 15.

74Software

En €



La lettre OPPORTUNITÉS est éditée par Investir Publications, SAS au capital de 4.177.350 €, 10 boulevard de Grenelle 75015 Paris RCS 351660808 - Commission Paritaire : n°1220 W 90105 - ISSN 1245-4621

Présidente d'Investir Publications et directrice de la publication : **Michèle BENBUNAN**

Directeur de la rédaction : **François MONNIER**

Rédacteur en chef : **Didier HAMEAU**

Journalistes : **Christophe VOISIN et Arnaud BIVÈS**

service-clients@boursier.com

Téléphone : 01.87.39.84.48

Boursier.com appartient à Investir Publications qui est détenue par Groupe Les Echos dont le principal associé est Ufipar (LVMH). Toute reproduction est strictement interdite sans accord préalable. Cette publication contient un encart sur une partie de la diffusion.



Retour sur ...

2CRSi, recommandé le 9 décembre 2025


Conseillé en décembre dernier (Lettre N°1520), le titre 2CRSi a doublé de valeur en trois mois ! Le fabricant de serveurs a en effet publié un chiffre d'affaires sur le premier semestre 2025/2026 en forte hausse à 198 M€, contre 20,9 M€ sur le premier semestre 2024/2025. Cette situation reflète la bonne exécution des contrats gagnés récemment... Sur son marché, la société d'Alain Wilmouth profite d'un positionnement haut de gamme avec des serveurs sur mesure qui allient puissance de calcul et économies d'énergie. Porté par les gros besoins de l'Intelligence Artificielle et des data centers, 2CRSi estime être en mesure de dépasser ses projections initiales. Alors que la situation financière était encore jugée un peu « juste » l'année dernière par les analystes, la génération d'argent frais est désormais devenue positive et permet de faire face aux développements en cours.

La capitalisation boursière se situe aujourd'hui à près de 500 M€. En bonne gestion, il semble pertinent de prendre au moins une partie de ses bénéfices.



Pour retrouver l'intégralité du n° 1520 connectez-vous sur l'accueil Abonnés <http://www.boursier.com/privileges> pour le télécharger.

Cours et variations arrêtés à 14 heures.


 DYNAMIQUE					
CODE	TITRES	NB	COURS D'ACHAT	COURS	VALO.
BIM-FR	Biomérieux	40	107,20	90,35	3.614
EQS-FR	Equasens	130	50,46	34,20	4.446
ALNXT-FR	Nextedia	10.000	0,70	0,39	3.900
RBT-FR	Robertet	5	838	791	3.955
ALSOG-FR	Sogclair	50	17,73	32,50	1.625

Liquidités	7.188
Total	24.728

Résiste !

Semaine de baisse maîtrisée pour notre portefeuille Dynamique qui a vu les lignes Sogclair et BioMérieux refluer de 4 %, tandis que Nextedia limite son retard à 2 %. Equasens varie peu malgré la pression du marché...

	PF	CAC 40
Cette semaine	- 1,92 %	- 3,23 %
Depuis 2015	+ 64,85 %	+ 57,82 %

 ÉQUILIBRÉ					
CODE	TITRES	NB	COURS D'ACHAT	COURS	VALO.
BLC-FR	Bastide Le Confort Medical	50	25,56	23,95	1.197,50
AM-FR	Dassault Aviation	10	95,94	320,40	3.204
FDJU-FR	FDJ United	100	28,60	25,12	2.512
MMB-FR	Lagardère	200	16,88	17,68	3.536.
PEUG-FR	Peugeot Invest	50	90,76	60,70	3.035
VK-FR	Vallourec	50	15,80	20,02	1.001

Liquidités	39.908
Total	54.393,50

Pas de casse

Peu de mouvement à signaler pour notre gestion Equilibrée, en dehors des prises de profits notées sur Dassault Aviation (- 7 %). Bastide, FDJ United sont stables, tandis que Lagardère et Vallourec progressent même de 1 % sur les 5 séances écoulées.

	PF	CAC 40
Cette semaine	- 0,63 %	- 3,23 %
Depuis 2001	+ 262,62 %	+ 40,78 %

 DÉFENSIF					
CODE	TITRES	NB	COURS D'ACHAT	COURS	VALO.
IDIP-FR	IDI	50	36,96	68	3.400
IMDA-FR	Immobilière Dassault	155	57,48	51,20	7.936
NRG-FR	NRJ Group	500	7,38	6,80	3.400
SAN-FR	Sanofi	50	82,68	77,60	3.880
VIV-FR	Vivendi	1000	2,14	1,67	1.671,50

Liquidités	77.311,05
Total	97.598,55

Joue son rôle

Comme à chaque coup de pression boursier, notre gestion défensive joue son rôle protecteur malgré la nouvelle baisse de Vivendi (- 13 %). L'immobilière Dassault progresse de 1,5 %, tandis que Sanofi s'adapte 1 %.

	PF	CAC 40
Cette semaine	- 0,27 %	- 3,23 %
Depuis 1991	+ 540,20 %	+ 351,96 %